

Bibliothèque cantonale, Sion

ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) Fr. 3.50
Six mois » 2. —
Trois mois » 1.50
Etranger: Port en sus.

2.50 seulement
pour les Cercles, Hôtels,
Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

NOUVELLISTE

VALAISAN

ANNONCES:

La ligne ou son espace
Valais 10 Ct.
Suisse 15 »
Etranger 20 »

Rédaction, Administration
Bureau du journal, St-Maurice
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

L'emprise

L'Aurore de Fribourg, qui est assurément le plus intéressant des journaux socialistes, n'est pas content de notre article relatif à la catastrophe de Courrières, et il manifeste sa mauvaise humeur par un petit entrefilet qu'il intitule: *Maboulisme*.

Il nous plaît de voir la main de Dieu, qu'elle soit caressante ou pleine de tonnerres, dans les événements qui arrivent.

Il nous est doux de penser que les treize cents victimes du Travail sont en ce moment aux Cieux, oubliées des souffrances de hier devant leur incomparable félicité.

Cela gêne et ennue notre confrère socialiste qui préfère des explications plus humaines, plus scientifiques.

Ce n'est pas l'idée de Dieu, paraît-il, qui consolera les survivants en deuil.

Serait-ce, par hasard, la révolutionnaire harangue du citoyen-député Basly?

Quelle éloquence et surtout qu'elle noblesse d'âme et de cœur!

Devant des veuves et des orphelins qui sanglotent leur grande douleur, M. Basly ne trouve que des paroles de vengeance, ne parle que de grèves et d'intimités sociales, puis il termine par ces mots: « *Adieu, Camarades! Que la terre vous soit légère.* »

En ceci, éclate toute l'inanité, tout le vide, toute la désespérance du libre-penseur, qui croit qu'avec la mort tout est fini et que la suprême pourriture conserve à la fois l'âme et le corps.

« *Adieu* », dit Basly.

« *Au Revoir* », nous prions pour vous, a dit Mgr l'Evêque d'Arras.

L'Aurore voudrait-il nous avouer lequel de ces deux langages est le plus consolant pour ceux qui restent?

Quant à cette idée de voir la main de Dieu sur les événements du monde, nous la soutenons, sans être Daniel, et sans qu'il soit nécessaire d'expliquer ce qu'elle a tracé sur les murs de la France officielle.

Treize cents cadavres en quelques coups de griso à Courrières, et l'Aurore met cette épouvantable catastrophe sur le compte de la mine; un ouvrier tombe, dans une église du Nord, frappé par une balle gouvernementale, et c'est le fanatisme des curés qui en est cause!

Non, non, pauvre confrère! Si tant d'épreuves arrivent, c'est que le Ciel les a permises comme avertissements.

Que voulez-vous! c'est notre force à nous, catholiques, de croire que Dieu intervient dans les affaires humaines.

Dieu n'a pu frapper un pareil coup que pour le bien de la France.

Ils n'avaient rien fait, eux, les mineurs de Lens; rien fait de mal à personne: donc, s'ils sont morts, c'est en victimes expiatoires offertes à leur pays, à la France, pour tous les déicides de ces dernières années.

Tout le monde est mortel, mais on part tôt ou tard pour ce grand voyage et on meurt de façon différente.

Ainsi les ouvriers mineurs sont morts, et Combes, Rouvier, Clémenceau mourront un jour.

Mais des premiers, Dieu a fait des martyrs dont le sang préparera l'avenir, et des autres il fera probablement des condamnés.

Et cette croyance, que rien ne saurait détruire, c'est notre force. Nous y puisons la patience qui nous permet d'assister avec confiance, aux triomphes des scélérats du jour.

CH. SAINT-MAURICE.

La Cathédrale

M. l'abbé Dupraz, aussi bon historien que bon curé, vient donc de réaliser son rêve.

La *Cathédrale de Lausanne* a paru.

C'est un fort beau livre, édité par Sack de Lausanne qui en a fait un petit chef d'œuvre de typographie comme d'art.

Tout le monde connaît le nom de M. l'abbé Dupraz qui a semé, dans la Société d'Histoire de la Suisse romande et du canton de Vaud, tant de fines pages d'un goût si artiste et si pur.

Il s'était sans doute dit, dans sa modestie:

— « J'écrirai un livre sans prétention, où je raconterai ce que j'ai appris par mes longues recherches et mes journées d'étude. »

Or, il se trouve qu'une fois achevé, ce livre sans prétention, cette promenade du curé historien dans la vaste cathédrale, et à travers les siècles, constitue quelque chose d'enlevé et de fini.

Après avoir irrémédiablement fixé les origines de Lausanne, de son église, de son évêché, M. l'abbé Dupraz parle des miracles de Notre-Dame de Lausanne, de son trésor, de ses chapelles, de son service, de son cloître, de son chapitre, de ses grandes journées, de ses querelles religieuses du 16^{me} siècle, de son art et de sa restauration.

Sur cette trame, l'historien a tissé une riche draperie. Les six cent pages du volume sont littéralement bourrées d'informations sûres, d'aperçus ingénieux, de considérations originales.

Jamais l'écrivain ne se laisse écraser par la masse des faits qu'il manie et ne perd de vue la conception générale de son histoire. La critique minutieuse et l'analyse se marient harmonieusement avec les documents qu'il cite.

C'est là du reste un charme nouveau du livre qui en contient tant.

Nombreux seront nos prêtres, nos intellectuels qui voudront avoir ce bijou dans les rayons de leur bibliothèque (!)

Le patrimoine catholique, dans le canton de Vaud, c'est le passé; nous n'avons plus, là, pour gloire et pour richesse que des souvenirs, et ce nous est une grande joie que de posséder encore un historien, un artiste comme M. l'abbé Dupraz, de talent et de tempérament bien catholiques-vaudois, pour les faire revivre...

CH. SAINT-MAURICE.

(!) La *Cathédrale de Lausanne* est en vente chez Sack, éditeur, Lausanne.

ECHOS DE PARTOUT

L'origine du timbre-poste. — Newton découvrit, dit-on, la loi de la pesanteur en regardant tomber une pomme. Rowland Hill eut l'idée du timbre-poste dans des conditions amusantes à rappeler.

C'était en 1835. Sir Rowland Hill voyageait dans le nord de l'Angleterre. Arrivé devant une auberge, où il comptait s'arrêter un instant, il s'y rencontra avec un facteur de la poste qui avait une lettre à remettre. Une jeune fille sortit pour la recevoir, l'examina, la tourna, la retourna, puis demanda quel était le prix du port. La somme était grosse, au moins pour elle; le facteur réclamait un shilling. La jeune fille soupira, dit que la lettre venait de son frère, mais qu'elle n'avait pas d'argent et se voyait obligée de la rendre au facteur.

Rowland Hill, ému de pitié, s'offrit à payer le port. La jeune fille refusa avec vivacité. Et, malgré son insistance, maintint son refus. Le voyageur passa outre, et le facteur s'éloigna ayant touché son shilling. Dès qu'il eut le dos tourné, la destinataire de la lettre dit à son bienfaiteur la raison de sa résistance.

— Nous sommes si pauvres, expliqua-t-elle, que pour nous dispenser d'affranchir nos lettres, nous avons convenu d'inscrire sur l'enveloppe deux ou trois signes qui nous permettent de savoir si nous sommes en bonne santé. Quant à la lettre elle-même, ce n'est qu'une page de papier blanc.

Rowland Hill s'en alla. Et, comme c'était un sage, il se dit qu'un système, qui donnait lieu à de telles fraudes, devait être un mauvais système. Il observa également que l'Angleterre, où les membres d'une même famille vivent le plus souvent éloignés les uns des autres, devrait avoir un mode de correspondance moins cher et plus égal pour tous.

L'idée du timbre-poste était née. Et comme son auteur était un homme tenace, il fit agréer ses vues par le gouvernement britannique: à partir du 10 janvier 1840, toute lettre pour les îles britanniques ne paya plus que 0 fr. 10.

Les mangeurs d'argile. — C'est dans le Honduras, sur les bords de l'Orénoque, que se trouvent les peuplades indiennes parmi lesquelles on rencontre les mangeurs d'argile. Il n'y a pas que les Peaux-Rouges pour s'adonner à ce vice: cette funeste habitude fait, également des victimes parmi la population blanche. Elle se contracte généralement vers l'âge de douze ans et devient rapidement irrésistible.

Cet argile est d'un blanc grisâtre, quelque fois teinté de jaune ou de rose; elle paraît contenir de la chaux et des débris de matières organiques. Les vrais amateurs la mangent légèrement cuite, et en consomment de quatre à six livres par jour. Ils ne boivent que de l'eau et montrent une profonde aversion pour les boissons alcooliques.

La mort vient d'ordinaire vers la fin de la septième année, et il est extrêmement rare de voir un de ces malheureux atteindre la trentaine.

Emancipation et féminisme. — Les femmes anglaises, encouragées par les victoires électorales du Labour Party, qui a toujours réclamé pour elles le droit de vote, font beaucoup parler d'elles en ce moment; elles organisent à Londres de bruyantes manifestations qui leur vaudraient ailleurs de sérieux « passages à tabac ».

Elles deviennent même assez encombrantes, si l'on s'en rapporte aux débats judiciaires. Dans la seule journée d'avant-hier, les tribunaux de simple police de Londres ont eu à juger une « lady chauffeur » (poursuivie pour excès de vitesse) et une « lady engineer » (mécanicienne de chemin de fer).

On voit que les femmes anglaises envahissent rapidement les métiers qu'on croyait exclusivement réservés au sexe fort.

Pensée. — Souvent un peu d'orgueil serait très utile à la vanité.

Curiosité. — La première « vaisselle de verre » (cristal) a été faite en Picardie, France, l'an 1688.

Simple réflexion. — Sans desirs tu seras riche; sans crainte tu seras fort.

Mot de la fin. — Pensée d'un vieux fumeur: — La meilleure pipe est encore la vulgaire pipe en terre; lorsqu'elle tombe, on n'a pas besoin, au moins, de la ramasser!

Grains de bon sens

Gomédie

En 2 Actes et un seul Tableau

1^{er} ACTE

A la gare de Fribourg. Quelques ouvriers sans travail à la porte de la sortie.

Un curé passe timidement, portant sa valise.

UN OUVRIER A SES CAMARADES:

— Tu vois le curé qui passe, sa valise. à la main. Il ne la ferait pas porter au pauvre prolétaire pour lui faire gagner 50 centimes!.. Ah! les sales curés!

TOUS EN CHŒUR:

— Ah! les sales curés!

2^{me} ACTE

(Un mois après)

A Fribourg encore. Les mêmes ouvriers sans travail. Le même curé qui passe timidement, remettant une valise à un colporteur.

UN OUVRIER A SES CAMARADES:

— Tu vois le curé qui remet sa valise. Dis, est-ce qu'il ne pourrait pas la porter lui-même? Espèce de fainéant qu'il est!

TOUS EN CHŒUR:

Espèce de fainéant!

Calomnie

Le « Zeit » de Vienne publie, en gros caractères, la nouvelle de l'arrestation d'un prétendu Prieur des Jésuites.

La feuille juive dit que la nouvelle lui a été télégraphiée de Czernowitz, la capitale de la Boukovie; on y dit:

« Le Père Slominsky, prieur du couvent des Jésuites de Kaczyka, a été arrêté pour faux en écritures publiques et écroué à la prison de Suczawa. L'affaire cause une sensation énorme. »

Or, il n'existe de maison de Jésuites ni à Kaczyka, ni à Suczawa. De même les Annales de la Compagnie ne mentionnent pas non plus l'existence d'un Père Slominski.

Comme les fauteurs de ces calomnies sont sûrs de ne pas pouvoir être poursuivis par quelqu'un qui n'existe pas, la nouvelle passe de journal en journal, de pays en pays.

Il est du devoir de la presse honnête de signaler de tels procédés, qui constituent des vrais actes de brigandage moral.

LES ÉVÉNEMENTS

Le grand Calme

La discussion à la Chambre du budget des affaires étrangères, n'a apporté aucune information nouvelle sur la conférence. M. Léon Bourgeois, s'en référant à la déclaration ministérielle a cru devoir garder le silence. Ce n'est pas en ce moment, alors qu'on cherche la solution, qu'un membre du gouvernement pourrait fournir publiquement des explications — plus dangereuses qu'utiles.

La vérité est qu'on négocie surtout loin d'Algésiras et que ces négociations ne seront peut-être pas encore assez avancées aujourd'hui, pour autoriser une reprise des séances de la conférence. Hier, on doutait fortement qu'un débat put avoir lieu sans offrir plus d'inconvénients que d'avantages. Mais les mi-

lieux officiels semblent rassurés sur l'issue des pourparlers. Sans qu'aucun fait précis puisse être signalé, on envisage la situation avec plus de confiance et d'optimisme. Ce qui explique surtout ce courant d'idées, c'est qu'on attribue à l'Allemagne la velléité de consentir à de sérieuses concessions en présence de la France et de l'attitude résolue des autres puissances. On déclare avec conviction que si un nouveau vote avait lieu aucune des voix que la France avait obtenues jusqu'ici ne lui ferait défaut.

Les élections russes

Les élections préliminaires pour la Douma d'empire ont eu lieu dimanche dans la plus grande partie de la Russie.

Le manque de préparation aux élections, l'insuffisance des réunions électorales, les interdictions des réunions des partis ont influencé fâcheusement les élections aux deuxième degré.

Les élections des ouvriers ont eu lieu au premier degré à St-Petersbourg sous la surveillance de la police et de l'armée. Des gendarmes et des cosaques faisaient des patrouilles aux alentours des assemblées dont les locaux eux-mêmes étaient occupés par la force armée.

L'attitude des électeurs est généralement hostile au gouvernement et à la Douma. Beaucoup ont quitté les assemblées sans voter.

Partout les élections sont restées incomplètes. Le plus grand nombre des ouvriers ne sont même pas venus. D'autres sont venus uniquement pour boycotter la Douma. Beaucoup ont refusé de procéder aux élections avant la libération des députés ouvriers détenus et aussi pour ne pas exposer leurs nouveaux élus à la répression.

Nouvelles Etrangères

La catastrophe de Courrières. — Le don du pape. — On sait que, par dérogation à des habitudes séculaires, le Pape avait signé de sa main la dépêche de condoléances adressées aux mineurs de Courrières. On avait interprété cette innovation comme une marque de l'intérêt particulier que le Souverain-Pontife porte à la classe ouvrière française.

Il en a donné une nouvelle preuve, en adressant à l'évêque d'Arras vingt mille francs qui seront distribués aux victimes de la catastrophe.

Déjà les évêques français présents à Rome, dépouillés de leur traitement, pauvres, donnaient, le lendemain de la catastrophe, chacun cent francs. Pendant ce temps, le gros châtelain socialiste Jaurès sortait péniblement cinquante francs d'un portefeuille en cuir de Russie. Et à bas les Curés ! ils n'aiment pas le Peuple ! Et vive Jaurès, le grand ami du Peuple.

— Le feu continue dans les mines, et la grève s'étend sur terre de plus en plus, dans le Pas-de-Calais et le Nord.

Les Francs-Maçons avouent. — A propos de la loi de séparation, nous trouvons dans la revue « L'Acacia » :

« Vous savez, T.T. CC. FF. que la branche française de l'ordre maçonnique, accomplissant avec zèle le devoir de centre-Eglise, a contribué de toute la mesure de ses forces à l'élaboration et au vote de cette loi. — Ladite loi s'applique à toutes les églises, aux protestantes et à l'israélite, aussi bien qu'à la catholique, mais ce n'est pas trahir un secret de dire que la principale visée était l'Eglise catholique. »

Ce n'est pas une nouveauté, mais cet aveu officiel était bon à retenir, il explique et légitime bien des résistances.

Conversions en Angleterre. — A Ledbury, 14 protestants ont abjuré dans le courant du mois de mars. On cite parmi ces convertis plusieurs membres de la haute noblesse anglaise.

Tempêtes et tremblements de terre. — Une violente tempête a éclaté, vendredi, à Rio-de-Janeiro, occasionnant des éboulements et des inondations. Il y aurait

une vingtaine de morts et de blessés.

Samedi, à Petropolis, à la suite d'une invasion des eaux, il s'est produit une douzaine d'éboulements. On compte une cinquantaine de morts et de blessés.

Un violent tremblement de terre a été ressenti à Kagi dans l'île de Formose. Des centaines de maisons ont été renversées.

Plusieurs journaux publient la dépêche suivante de Tokio : « Le nombre des victimes de la secousse de tremblements de terre à Kagi est de 8000. »

Mort tragique d'un jeune enfant. — M. Souchon, cultivateur à Saint-Vincent-de-Boisset (Loire) France, en rentrant chez lui, trouvait appuyé contre le berceau de sa petite fille son jeune garçon Louis âgé de huit ans, qui paraissait dormir.

M. Souchon le secoua sans pouvoir le réveiller.

On le coucha et on lui prodigua les meilleurs soins. Peine inutile : le pauvre petit ne tarda pas à expirer. Profitant de l'absence de ses parents, l'enfant avait ouvert un placard, saisi une bouteille d'eau-de-vie et absorbé environ un verre et demi d'alcool. C'était plus qu'il n'en fallait pour déterminer une congestion mortelle.

Nouvelles Suisses

Aux Chambres

L'Assemblée fédérale s'est réunie lundi en session extraordinaire de printemps pour une quinzaine de jours.

Dans sa première séance, le Conseil national s'est occupé de deux projets importants concernant, l'un, l'utilisation des forces hydrauliques de la Suisse à l'étranger. L'autre, un complément au code pénal en vue de punir l'apologie du crime.

On se souvient que, dans la session de décembre, la commission du Conseil national, retenue par des scrupules d'ordre constitutionnel, avait refusé, malgré les adjurations pressantes de M. Forrer, d'entrer en matière sur le projet du Conseil fédéral relatif à l'utilisation des forces hydrauliques à l'étranger et l'avait renvoyé à la session de printemps. Depuis lors, la commission s'est réunie à Zurich la semaine dernière et a fait subir au projet d'arrêté différentes modifications qui le rendent plus acceptable. Mais il faut s'attendre à un grand débat sur cette question, devenue très actuelle.

Le Conseil national consacre, dans cette session deux séances à la discussion du projet de code civil suisse et le Conseil des Etats discutent probablement le chapitre de la tutelle, liquidé par le Conseil national.

L'Assemblée fédérale aura à ratifier le traité de commerce récemment conclu avec l'Autriche-Hongrie. Peut-être à cette occasion pourra-t-elle discuter le rapport relatif à la compétence du Conseil fédéral pour la conclusion d'arrangements provisoires avec l'étranger.

Les différents projets militaires présentés par le Conseil fédéral et concernant l'artillerie de montagne, l'augmentation des stocks de munitions et l'équipement de montagne, viendront encore dans cette session, car le Conseil fédéral les considère comme urgents. On sait qu'ils entraînent une dépense totale de plus de treize millions. Le projet d'organisation militaire sera certainement réservé pour la session de juin.

Réorganisation militaire

Le projet de réorganisation militaire vient de paraître.

L'idée fondamentale est de prolonger les écoles de recrues et de concentrer les services sur les premières années, de façon à améliorer l'instruction des troupes sans augmenter le total des jours de service.

L'obligation de servir durera dans l'élite de 20 à 32 ans, dans la landwehr de 33 à 40 ans, dans le landsturm armé de 41 à 48 ans.

Les familles qui tomberaient dans le besoin par suite du service militaire de leurs membres recevront des subsides de la Confédération et des cantons par l'entremise de la commune de résidence.

Les exercices obligatoires de tir devront être effectués chaque année par tous les jeunes gens de 16 à 19 ans, mais la Confédération encouragera dans une large mesure les efforts faits pour développer la jeunesse au point de vue corporel depuis la sortie de l'école jusqu'à l'entrée au service ainsi que pour augmenter son adresse au tir.

La répartition actuelle de l'armée est maintenue telle quelle dans le projet. Celui-ci prévoit la création de troupes de montagne. Les unités de troupes de l'artillerie passent à la Confédération. Pour le reste, la situation entre la Confédération et les cantons en ce qui concerne l'administration ne subit pas de modification essentielle. Les commandants de troupes obtiennent une augmentation de compétences en ce qui concerne l'instruction de leurs troupes.

Les fonctions d'instructeur en chef et de chef d'arme sont réunies.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat

Automobiles.

Le Conseil d'Etat se déclare en principe disposé à ouvrir la route du Simplon à la circulation des automobiles. Les Départements de Justice et Police et des Travaux publics sont chargés d'arrêter les conditions dans lesquelles cette autorisation pourra être accordée.

Drague.

Le Département des Travaux publics est autorisé à accepter les conditions faites par la fabrique de machines Oehler & Cie, à Aarau, pour la fourniture d'une drague.

Pour Bagnes.

Il est nommé un garde-chasse auxiliaire pour le district franc de Bagnes dans la personne de Fellay-Louis de Michel, à Lourtier.

Pour Salvan.

Il est créé un débit de sel au village du Bioley (Salvan), et M. E. Revaz, négociant au dit lieu, en est nommé débiteur.

Musée archéologique.

M. J. de Kalbermatten, architecte, à Sion, est nommé directeur du Musée archéologique.

Subside.

Il est accordé à la Société d'éducation du Haut-Valais, un subside de 150 fr. pour sa réunion qui aura lieu à Mörel, le 2 mai prochain.

Pour Sierre-Chippis

Le Conseil d'Etat décide d'adresser au Département fédéral des chemins de fer un préavis favorable moyennant certaines conditions, plans concernant l'établissement d'un raccordement industriel entre la station de Sierre et l'usine d'aluminium de Chippis.

Pour Vollèges-Sembrancher

Il homologue les concessions des forces hydrauliques de la Dranse en aval du pont des Trappistes, accordées par les communes de Vollèges et de Sembrancher à la Société d'électro-chimie ayant son siège social à Paris avec domicile à Martigny-Bourg.

Pour St-Gingolph

Il adressera au Grand Conseil, dans sa prochaine session un préavis en faveur d'une demande de concession pour un chemin de fer à crémaillère, de St-Gingolph aux Cornettes de Bise.

Route Sion-Bramois-Grône

Est déclarée d'utilité publique l'expropriation de terrains demandée par la

commune de Bramois en vue de l'élargissement de la route Sion-Bramois-Grône au lieu dit Pont de Bramois. M. Benj. Roten, député à Savière est désigné comme expert de l'Etat et président de la commission chargée de la taxe de ces terrains.

Taxes industrielles

Sont nommés membres de la commission cantonale des taxes industrielles pour l'année 1906 :

MM. Ribordy Jos., président de Sion, président ;
Closuit Anatole, Conseiller, à Martigny ;
Joris Cyr., député, à Orsières ;
Salzmann Louis, député, à Naters ;
de Werra Raph., Président, à Loèche-Ville ;

Sages-femmes

Ensuite d'examen satisfaisant il est délivré le brevet de sage-femme à :

M^{me} Coutaz Clémentine, St-Maurice

» Cretton Joséphine, Bagnes

» Lonfat Louise, Charrat

» Morend Rose, Bagnes

» Udry Céline, Conthey

M^{lle} Antille Gasparine, Chalais

» Bourgeois Cécile, Bovernier

» Chervet Virginie, St-Martin

» Epiney Philomène, Ayer

» Hubert Thérèse, Orsières

» Pict Marie-Louise, Martigny-Bourg

» Rossier Louise, Mage

» Tamini Marie, St-Léonard

» Thétaz Hélène, Orsières

Percement des alpes bernoises

M. le Chef du Département des Travaux publics fait rapport sur les questions qui ont été traitées à la conférence qui a eu lieu entre les délégués du Conseil d'Etat, MM. Bioley, de Preux, Kuntschen et ceux du gouvernement du canton de Berne au sujet du percement des Alpes bernoises.

— Le Conseil d'Etat arrête le texte du préavis à adresser au Département fédéral des chemins de fer concernant la demande du gouvernement bernois tendant à obtenir une modification de la concession du chemin de fer du Lotschberg dans le sens d'une majorité des tarifs sur les trajets en montagne.

Pour le Bouveret

Il décide de répondre au même Département qu'il n'a pas d'observation à formuler au sujet des plans concernant un embranchement particulier à établir pour relier à la gare du Bouveret l'usine de la Société suisse des briques économiques.

Sulfate de cuivre

La fourniture de 30,000 kg de sulfate de cuivre est adjugée à MM. Pellissier, frères, à St-Maurice.

Apprentissage. — En mars 1902, les patronats, les sociétés, diverses institutions et plusieurs départements cantonaux, qui s'occupent des apprentis, se sont réunis en une fédération suisse qui comprend actuellement des sections dans presque tous les cantons et qui a pour but principal le placement et la surveillance des garçons et des filles placés en apprentissage.

Un bulletin bi-mensuel insère gratuitement les offres et les demandes de places ; or, voici le moment où beaucoup d'enfants vont quitter les écoles pour apprendre un métier ; parents, tuteurs, patrons ont donc intérêt à consulter le bulletin de la fédération et à y faire paraître leurs demandes.

L'œuvre philanthropique et d'utilité publique de la fédération est à signaler à tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse et au perfectionnement des apprentissages.

Le président de la fédération est M. le professeur Jezler-Keller à Schaffhouse. Pour le canton du Valais on peut s'adresser au *Secrétariat cantonal des apprentissages à Sion*.

Collombey. — (Corr.) — M. J. Borgeaud, notre compatriote, employé aux

douanes, de Genève vient d'être nommé receveur à la Plaine.

St-Gingolph. — (Corr.) — Un petit déraillement s'est produit en gare de St-Gingolph. Des wagons sont entrés dans une voie et d'autres dans une autre. Il n'y a heureusement aucun accident de personne à déplorer et les dégâts sont nuls.

Natation. — Dimanche 25 mars aura lieu, à Berne, une assemblée générale pour la constitution définitive de la Fédération suisse de la Natation.

Les clubs de la natation et sociétés nautiques sont invités à envoyer des délégués à cette importante assemblée, à laquelle pourront également assister individuellement tous les amis de la natation, maîtres et maîtresses de natation et de gymnastique, etc.

Mme de Courten blessée. — Mme de Courten, inspectrice fédérale de l'enseignement ménager, a été victime lundi d'un accident, au cours d'un voyage d'inspection dans la Broye (Fribourg). Mme de Courten se rendait en voiture avec Mme Parquier, inspectrice cantonale des écoles ménagères, de Montagny à Noréaz. A une descente, le cheval s'embarassa dans les traits et la voiture s'arrêta brusquement. Mme de Courten et Mme Pasquier furent projetées violemment à terre, et tandis que la seconde s'en tirait avec des contusions, la première fut relevée avec une côte cassée. Mme de Courten a été transportée à la Clinique du Dr Clément à Fribourg et, de là à Sion. Nous avons fait prendre des nouvelles de Mme de Courten. Elle va aussi bien que possible, en pareil cas.

Pour la protection des animaux. — (Corr.) — Nous apprenons qu'une Société valaisanne pour la protection des animaux est en voie de se fonder sous les auspices de l'Union Romande des Sociétés Protectrices dont le président actuel est M. l'abbé de Roemy, curé de l'hôpital bourgeois de Fribourg. — Un grand nombre d'habitants de notre canton ont déjà donné leur adhésion à la fondation de la future société.

Une réunion générale aura lieu à Sion au commencement du mois prochain, aux fins de constituer la Société valaisanne, d'élire son comité, et s'il y a lieu ses comités locaux.

Toutes les personnes qui s'intéressent à cette œuvre sont doré et déjà invitées à participer à cette réunion, dont un avis ultérieur indiquera la date précise.

Le montant de la cotisation annuelle sera de 1 fr. au maximum.

Bulletin d'adhésion au Secrétariat de l'Union Romande pour la Protection des animaux, 4 rue du Vieux Collège, Genève.

Bourg-St-Pierre. — (Corr.) — Quoique les correspondances de Bg-St-Pierre à propos de notre société de chant, aient déjà trop encombré les colonnes de votre journal et assez ennuyé les lecteurs, il m'est cependant indispensable de vous demander l'hospitalité pour ces quelques

lignes afin de remettre les choses au point.

« Je déclare, comme membre actif de cette société, qu'il est faux que l'auteur de la correspondance de samedi dernier soit un de nos bienfaiteurs ; il n'est pas moins faux que sans le subside que le Conseil nous a alloué et sans les paroles pleines de bon sens du Président, notre société eusse vécu. Le subside reçu est en ce moment encore intact dans la caisse de notre secrétaire ; quant aux belles paroles prononcées par le Président nous ne les connaissons pas, si tant est qu'elles aient été prononcées, nous ne savons ni où ni quand. Aussi déclarons-nous que notre société a vécu avant ces grands encouragements reçus, et qu'elle continuera à vivre et à se développer alors même qu'ils seraient oubliés.

M. sociétaire.

Audacieuse Ascension. — (Corr.) — La Dent du Midi (Haute Cime (3285 m.) vient d'être escaladée de Champéry, pour la première fois cette année, par deux jeunes Anglais : MM. R. L. Rodick et E. J. Hawkins accompagné du guide Emile Joris de Champéry. Cette périlleuse ascension s'est effectuée bien péniblement après 14 heures de marche. On est monté par le versant Nord direct de Champéry. Jamais encore, à pareille époque, aucune ascension ne s'était faite par cette route-là. Le mois de mars était en effet le seul mois de l'année durant lequel cette cime n'avait pas été gravie. La réussite de cette course a été récompensée par un temps splendide, sans nuage aucun dans la journée et par la vue la plus grandiose qu'un alpiniste ait jamais contemplé.

La descente s'est effectuée du côté de Salvan non sans avoir passé la nuit au Chalet de Salanf. Il y avait impossibilité d'arriver à Salvan le même jour à cause de la fatigue et de la neige, rendue mauvaise par le soleil de la journée. Le lendemain, nos alpinistes atteignirent Salvan, dans les meilleures conditions possibles. La descente, depuis les chalets de Salanf, n'a employé que deux heures donc pas plus que durant la bonne saison. Mais, pour en finir, le mauvais temps attendait les intrépides à Vernayaz : il était temps d'arriver.

Pèlerinage national de la Suisse française à Lourdes. — Nous apprenons avec plaisir que le grand pèlerinage national de la Suisse française aura lieu cette année du 25 mai au 1er juin avec l'itinéraire : Genève-Lyon-Cette-Toulouse-Lourdes et retour par le même chemin. C'est l'itinéraire le plus économique et le moins fatigant puisqu'en quittant nos foyers le matin du 25 mai nous arrivons le lendemain soir à Lourdes. Même rapidité pour le retour.

Pas de stationnements inutiles en route mais arrêt de 2 h. 1/2 à Lyon au retour pour visiter Fourvières et d'environ 3 h. à Genève.

Nous attirons l'attention des person-

cevant Mme de Martory, il ne put, malgré son aisance d'homme du monde, retenir un mouvement d'étonnement qu'il réprima aussitôt. Ce léger tressaillement n'échappa pas aux personnes présentes, et la même réflexion vint à plusieurs d'entre elles :

— 'Pauvre femme ! elle est perdue.

La marquise, qui paraissait avoir beaucoup de considération pour M. Maupont, était fort gênée. Afin de couper court à une situation qui devenait embarrassante pour tout le monde, elle proposa à son hôte d'aller le présenter à un ami qui se promenait sous les bosquets du jardin. Mais au moment où elle se hâtait de descendre avec lui les marches du perron, Mme de Martory, à la stupéfaction générale, se leva brusquement et s'avança vers elle.

— Madame la marquise, dit-elle, permettez-moi de m'emparer de M. Maupont ; il voudra bien m'accorder la faveur de quelques instants d'entretien.

Celui-ci s'inclina sans répondre et lui présenta son bras sur lequel elle s'appuya, puis tous deux s'engagèrent dans une allée écartée, tandis que le petit cénacle se perdait en conjectures sur l'incartade de cette femme qui courait si follement à sa perte. Quand ils se furent engagés sous l'ombre épaisse des grands arbres, à l'abri des oreil-

les désireuses de se rendre à la grotte bénie de Lourdes sur le fait qu'en 1906 elles n'auront à redouter aucun désagrément provenant de la douloureuse situation de l'Eglise de France. La même assurance ne saurait être donnée pour les années ultérieures. En 1906 aucun pèlerinage de la partie française du Valais ne sera organisé pour Einsiedeln.

Les billets pour Lourdes ne partent que des gares indiquées ci-dessous. Chaque pèlerin doit rejoindre à ses frais une de ces gares par un billet ordinaire d'aller et retour à moins qu'il n'ait avantage à demander le billet de pèlerinage de la gare précédente. Depuis cette année les billets ne seront plus valables que pour le train indiqué dans l'horaire du pèlerinage.

Les personnes désireuses de prendre part au pèlerinage sont priées de s'annoncer au plus tôt, en tout cas avant le 1er mai et joindre à leur demande le prix de leur place, car la place n'est assurée que par son paiement. Les places demandées après le 1er mai ne seront plus accordées à moins qu'il ne reste des billets disponibles et même dans ce cas chaque billet sera grevé d'une surtaxe de 2 fr.

Les malades ou infirmes désirant être hospitalisés c'est-à-dire entretenus en route et placés à l'hôpital de Lourdes payeront 20 fr. en sus du prix de leur billet. Des réductions seront faites aux malades pauvres en proportion des offrandes reçues dans ce but.

Les inscriptions sont reçues par M. le Rd curé de Champéry, membre et secrétaire du Comité des pèlerinages valaisans.

Prix des places :

	II ^e classe	III ^e classe
De Sion	Fr. 77,10	Fr. 52,40
» Martigny	» 75,60	» 51,30
» St-Maurice	» 74,80	» 50,70
» Lausanne	» 71,80	» 48,50

Sion. — L'assemblée bourgeoise de dimanche a voté en principe une subvention de fr. 5000 en faveur de la construction d'une route de Sion aux Mayens, à la condition qu'elle aboutisse à la forêt bourgeoise. Un subside de 2000 francs a été aussi voté pour les fêtes d'inauguration du Simplon.

† **Massongex.** — Nous sommes peiné en apprenant la mort de M. Félix Varrayoud, président de la Société de Jeunesse de Massongex et vice-président de l'Association de St-Joseph. L'avenir semblait réserver tous ses sourires à M. Varrayoud qui, instruit, d'une correction parfaite, d'une grande obligeance, s'était acquis l'universelle sympathie, malgré l'énergie et le courage avec lesquels il affirmait ses principes catholiques et conservateurs.

Le défunt n'avait pas encore atteint sa trentième année.

Le *Nouvelliste* adresse l'expression de ses condoléances, à la famille d'abord, puis aux Sociétés amies dont Félix Va-

les indiscrettes, M. Maupont prit le premier la parole :

— Quelle imprudence d'être revenue, madame ! Vous savez bien que la police est en éveil depuis la dernière conspiration, et que, si l'on connaissait votre présence à Paris, personne ne parviendrait à sauver votre liberté.

— Aussi, quand on vous a vu paraître, mes amies se sont apitoyées sur mon triste sort et m'ont pressée de vous fuir. Mais moi j'ai voulu venir vers vous pour prouver à tous ma confiance dans votre loyauté.

Il put voir dans l'ombre les yeux de Mme de Martory qui se fixaient sur lui avec assurance.

— Vous avez eu raison, madame, vous saviez que le secret de votre témérité ne serait jamais violé par moi. Dieu veuille que mon dévouement n'ait pas à s'employer d'une manière plus active ! Dans ce cas il ne vous ferait pas défaut.

— Je le sais, vous avez eu bien souvent l'occasion de me le prouver, sans que j'y fisse appel.

— En me le demandant, vous m'auriez accordé une faveur qui m'eût été bien précieuse, mais qu'il ne m'était pas permis d'espérer. Je n'en reste pas moins votre obligé.

— J'aime à constater que la mauvaise société ne vous a pas gâté, on ne saurait être plus galant.

A la fin de ce colloque ils avaient pris un ton

rayoud fut un membre excellent et dévoué.

L'homme de Vex. — (Corr.) — Il n'y a ; il ne peut y avoir qu'un homme, un seul, à Vex, pour jeter l'outrage et l'insulte sur notre vénérable pasteur, et cet homme tout le monde le connaît. Il est parfaitement inutile de discuter avec lui ; c'est un homme de la Loge pour qui un prêtre est l'ennemi qu'il faut abattre par tous les moyens.

Pas un seul paroissien de Vex ne doute, comme vous l'avez fort bien dit, de la parfaite correction de notre curé. Les choses se sont bel et bien passées comme le *Nouvelliste* les a relatées.

Quant au gendarme Perren, on lui en veut de faire trop scrupuleusement son devoir ; il se consolera aisément de ces avanies en songeant qu'il a l'estime des honnêtes gens. A une conscience chrétienne, cela suffit.

Note de la Rédaction. — L'indiscutable correction de M. le curé de Vex est si complète que nous publierons samedi des témoignages péremptoires qui l'établissent d'une manière irréfutable.

Nous tenons à dire que ces preuves étaient parfaitement inutiles et pour les paroissiens de Vex et pour nous. Mais les lecteurs du *Confédéré* eux-mêmes verront où est le menteur.

Vionnaz. — (Corr.) — Lundi, jour de la Fête de St-Joseph, et sous les auspices du Cercle catholique de Jeunes gens de cette paroisse, M. Charles Saint-Maurice, le distingué et vaillant rédacteur du *Nouvelliste*, a donné une conférence publique sur la nécessité d'être catholique.

Développant son sujet, le brillant conférencier, dans un langage élevé, nous rappelle la nécessité absolue de l'union entre tous les catholiques, et celle plus grande encore de s'affranchir de l'ombre même de tout respect humain.

Il nous rend aussi attentifs à l'obligation que nous avons d'être des hommes d'action et de travailler de toutes nos forces à conserver à notre beau Valais l'antique foi de ses ancêtres.

L'assemblée très nombreuse, a montré par son attention soutenue et ses applaudissements prolongés tout l'intérêt et le charme produits par la chaude et convaincante parole du conférencier que nous remercions encore avec effusion et auquel nous disons au revoir.

Un auditeur.

Toutes les mères

qui désirent le développement sain et vigoureux de leurs enfants doivent se rappeler ces mots : « Café de malt Kathreiner ! »

C'est dans tous les cas la boisson la plus salubre et la plus agréable pour les enfants. Cuite avec le lait surtout, les enfants l'aiment toujours autant, tandis que le lait pur leur répugne bientôt et que même très souvent ils le supportent malaisément.

léger, doucement railleur ; une nuance de persiflage aimable se mêlait à l'accent de leurs voix.

La plaisanterie était sans doute plus sur les lèvres qu'au fond de leur cœur, car un silence de quelques instants suivit ces dernières paroles. M. Maupont reprit le premier la parole.

— M. Maupont, dit-il, peut-il se permettre de donner un conseil à Mme de Martory ?

— Un conseil, mais il ne peut en être question qu'entre amis, et vous savez bien que nous ne le sommes pas.

— C'est vrai, nous sommes des adversaires ainsi que l'a voulu la destinée ! mais la haine qui nous sépare n'est pas bien violente, je suppose, et ne nous empêche pas de nous estimer.

— Nous avons combattu sur terre et sur mer ; j'ai encore sur le cœur des victoires que vous avez remportées sur moi, mais, cette fois, je vous en avertis, je ne vous fournirai pas l'occasion d'un nouveau triomphe.

— Dieu le veuille ! cela prouverait que je n'aurais pas à intervenir pour prévenir les conséquences de vos témérités.

(A suivre.)

Feuilleton du NOUVELLISTE

2

LE MARIAGE DE MARCELLE

— Madame la marquise, dit-il, si je m'étais attendu à trouver aussi nombreuse société, j'aurais choisi un autre moment pour venir vous présenter mes hommages.

— Vous êtes toujours le bienvenu ici, monsieur Maupont.

Il sourit, car, si l'accueil de la maîtresse de maison était affable et courtois, l'attitude des autres personnes n'était rien moins qu'encourageante ; il se sentait enveloppé d'une atmosphère de défiance et d'hostilité, lisait sur tous les visages cette réflexion :

— Que vient faire parmi nous cet importun ? il aurait dû comprendre que sa place n'est pas ici.

Lui semblait ne pas s'en apercevoir et conservait une expression souriante. Son regard vif et pénétrant passa en revue les assistants. En aper-



ALIMENT POUR VEAUX

Soul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
Prix : 0,65 le kilo.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

Tisane Française des Anciens Moines

Tel est nom de cette découverte scientifique destinée à révolutionner l'art de guérir.

Tous les malades désespérés et découragés trouveront dans ce remède merveilleux, un moyen certain pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et débilitent l'estomac.



La Tisane Française des Anciens Moines procure Force, Vigueur, Santé. C'est une Tisane concentrée ne renfermant que des Extraits et Sucres de plantes régénératrices qui repèrent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang. Elle guérit tous les vices du sang et des humeurs, dartres, eczemas, rhumatismes, goutte; maladies de l'estomac du cœur et du foie, anémie, faiblesse, mauvaises digestions, migraines, constipation, etc. Des milliers de guérisons attestent son efficacité merveilleuse. Approuvée par la Société d'Hygiène de France. Dépurgatif végétal recommandé.

Le flacon (avec brochure explicative) 4 fr. 50; par 3 flacons 12 francs. Gros: MM. Cartier et Jörin, droguistes à Genève; à St-Maurice Pharm. Louis REY, Bex, Pharm. Borel et Pharm. Rosset.



Voulez-vous qu'une annonce ait de l'effet ???

Faites-la insérer 10 fois de suite à la même place
A la 1ère fois, le lecteur ne la voit pas
2me, il la voit, mais ne la lit pas
3me, il la lit
4me, il s'informe du prix
5me, il note l'adresse
Jugez alors de l'effet que peut amener la multiplication du mutuel exemple !

En 2 - 8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; un flacon à 2 fr. de mon eau anti-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles. — 1 flacon, 2 fr.

S. Fischer, méd., à Grub (App. Rh.-Ext.)

CHAUSSURES

Au Magasin
à « la Mascotte »

Reçu un grand choix de chaussures en tous genres, article très avantageux, marque « Bally » seront vendus au même prix que les maisons d'expéditions. Se recommande
J. REYMOND.

Graines fourragères et potagères

Trèfles, Luzerne, Sainfoin garantis sans cuscute Fenasse

Mélanges pour prairies artificielles appropriés à tous les terrains. — Bettraves fourragères à grands rendements.

Jules Rézert-Ribordy
à Riddes

LES MAUX DE JAMBES

Nous voudrions persuader les malheureux atteints de Plaies variqueuses, Dartres, Eczéma, Clous, Furoncle, Démangeaison ou de toute autre Maladie de la Peau, que l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER est le remède incomparable, qui soulage dès la première application et qui guérit radicalement. C'est le traitement le plus efficace, le moins cher, qui réussit toujours, même lorsque les autres ont échoué. Sous son action bienfaisante, l'Enflure, la Lourdeur des Jambes, les Démangeaisons ne tardent pas à disparaître pour faire place à la guérison.

Nous donnons ce conseil avec la plus grande sincérité, parce que nous pouvons affirmer le résultat.

Demandez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER à la Pharmacie Dependsiere, Rue du Bac, à Rouen, qui vous l'enverra contre 3 fr. 50, avec la Brochure illustrée contenant les nombreuses attestations de guérisons. — Vous reconnaîtrez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENDSIER à la signature C. DEPENDSIER en rouge sur l'étiquette.

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies.

Envoi franco en Suisse contre mandat postal de fr. 4.50

Dépôt aux Pharm. Zumoffen, Monthey; Burgener, Sierre; Gavin, Bulle.



Lampe électrique de poche "Mentor,"

reconnue la meilleure lampe électrique. Une faible pression produit la plus belle lumière électrique, environ 5000 éclairages. Tout danger de feu écarté. Prix frs. 2,25 par pièce contre remboursement. Pile de rechange à l'usage de quelques mois fr. 1.— pièce. Catalogue de nouveautés électriques franco.

Au Jupiter, rue Bonivard, 12, Genève XVIII

Rabais aux revendeurs

Articles de très bon rapport, car tout le monde l'ayant vue fonctionner voudra acheter la lampe.

AU JUPITER

Rue Bonivard, 12
Fr. 7.50

GENÈVE XV Rue Bonivard, 12



L'argent est restitué si l'appareil ne convient pas

Malgré son prix extra réduit le Phonographe de fr. 7.50 peut rivaliser avec les appareils coûteux. Solidité garantie. Cylindres les meilleurs du monde fr. 1.25 pièce sortant d'une fabrique dont la production dépasse 50.000 cylindres et 1000 phonographes par jour. Pour fr. 15. — nous livrons contre remboursement le Phonographe avec 6 cylindres. Avec le pavillon en aluminium fr. 1.50 en plus

Catalogue et répertoire gratis

CERTIFICATS : 1) Nous certifions que les plus beaux et meilleurs phonographes sont fournis par la maison « AU JUPITER » à Genève. Possédant nos phonographes depuis 2 ans nous ne pouvons qu'exprimer une entière satisfaction et recommander à tout le monde la dite maison laquelle mérite une confiance absolue. Signé : Jost Grütter, à Emmenweid; Jost Häfliger, à Rothenburg; Karl Häfliger, à Emmenbrücke; Joseph Rogger, à Gerliswil; Xaver Steiner, à Buttisholz; Gebrüder Zurkirch, à Emmen; Gebrüder Bucheli, à Emmenbrücke.

2) Je vous certifie avec plaisir ma satisfaction des 6 phonographes populaires achetés à votre magasin pour moi et mes collègues. Je puis recommander ces phonographes à tout le monde. Signé : H. Louis Folliguet, vicaire à Pers Jussy (Hte-Savoie)

3) Ayant fait jouer votre phonographe populaire à une soirée devant 200 personnes, il a été l'objet de l'admiration unanime. Signé : Alfred Meyer, Schaffhouse.

Liquoristes, Cafetiers, Epiciers, Confiseurs !!!

Préparez vous-mêmes les liqueurs et vous obtiendrez une très bonne qualité 50 à 80% d'économie dans les EXTRAITS A TRIPLE CONCENTRATION distillés par le premier

Laboratoire chimique OROSI, Mendrisio (Tessin)

Liste des principaux extraits concentrés

En flacons conten.	Dose pour	12 litres	Fr. 3.50
toutes les couleurs	6 »	»	2.—
nécessaires	3 »	»	1.10

1. Absinthe
2. Eau de Cidre
3. Alkermes
4. Anisette de Bordeaux
5. Anesone Tridus
6. Bénédicte
7. Bitter, Hollande
8. Cent-Herbes
9. Chartreuse
10. Quina-Quina
11. Coca Bolivien
12. Cognac fine Champagne
13. Crème, Orange, Café, Cannelle, Vanille, etc.
14. Curaçao Hollande
15. Fernet de Milan
16. Quina ferrug.
17. Kummel cristall.
18. Maraschino
19. Mente verte
20. Mistra
21. Punch anglais
22. Ratatouille
23. Rhum Jamaïque
24. Sirops de griottes, oranges, café, framboises, grenadines, citrons, groseilles
25. Vermouth Turin

et autres 125 liqueurs à choix

FAIRE LES LIQUEURS EST TRÈS FACILE
Lire sur l'étiquette la quantité d'eau, d'alcool et de sucre à employer. Bien secouer le tout et on obtient immédiatement la liqueur désirée. Réussite garantie. Très grande économie. On expédiera le catalogue général illustré.

AU PETIT NOMBRE

de personnes qui n'ont pas encore essayé les célèbres extraits, on envoie comme échantillons, franco de port dans toute la SUISSE, une caissette contenant 2 flacons d'extrait pour faire 6 litres d'excellentes liqueurs au choix des 26 sortes précitées, avec 6 étiquettes et 6 capsules. On envoie gratuitement le manuel contenant les instructions pour fabriquer les liqueurs, les sirops, etc. Résultat garanti. Envoyer mandat de fr. 2.50 (à l'étranger 3 fr. 25) au LABORATOIRE CHIMIQUE OROSI, à MENDRISIO, TESSIN.

Pour les familles ou expédition le paquet suivant à titre d'essai, représentant une valeur de Fr. 9 25, franco de port, contre 8 fr. seulement. Ce paquet contient:

- | | |
|---|----------|
| 6 Flacons d'extrait (dose pour 3 litres), au choix, avec les instructions nécessaires, à Fr. 1.10 chacun, ce qui ferait | Fr. 6.60 |
| 18 Capsules argentées, et peintes | » —.45 |
| 18 Etiquettes élégantes, avec le nom des liqueurs | » —.70 |
| 10 Filtres employés | » —.50 |
| Port et emballage | » 1.— |
| On a pour 8 francs ce qui coûte | Fr. 9.25 |

Choisir les 6 flacons dans les liqueurs désignées ci-contre.

Expédier mandat de Fr. 8 — au Laboratoire Chimique Orosi à Mendrisio

Avoine extra printanières pour semences

S'adresser chez RAPPAZ, voiturier
St-MAURICE

Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale sous-signée. — Lots principaux de fr. 600.000, 300.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5.000, 3.000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 31 mars, 1er, 15 et 20 avril, 1er et 15 mai, 1er, 15, 20 et 30 juin, 10, 15 juillet, 1er, 15 et 20 août, 10, 15 30 septembre, 1er, 15 et 20 octobre, 1er et 10 novembre, 1er, 10, 15, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne.

Tirage Ennetmoos

30 avril 1906.

Billets de Loterie

des Eglises Ennetmoos et Mönzingen, ainsi que des Bateaux à vapeur du lac d'Aegeri et de la Chapelle de Göschenalp, sont envoyés à 1 fr. et listes à 0,20 par le bureau principal de dépôt Madame HALLER à Zug.

Lots principaux 10 à 30.000 fr. Sur 10 billets, même de toutes les sortes, un est gratis.

Billets de la Loterie

du Théâtre de la Ville de Zoug IIIe et dernière émission, à fr. 1 8.288 lots au montant de fr. 150.000, 18 lots principaux au montant de fr. 1000 à fr. 30.000 Liste du tirage à 20 cts.

Bureau de la Loterie du Théâtre de Zoug.

Tirage prochainement

Mad. FOURCADE
23, quai des Bergues, Genève
SAGE-FEMME
Maladie des femmes
Consultations — Pensionnaires

On demande

une jeune fille active et robuste pour aider dans un ménage.

S'adresser chez Bernard Pellegrini, entrepreneur Bex.

Mariage

Un jeune homme de bonne famille possédant une certaine fortune, désirerait trouver une jeune personne aimable, connaissant les soins du ménage et possédant à son tour un petit avoir. S'adresser au Bureau du Journal.

Comme Dépuratif

du Sang exigez la véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède, contre boutons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, maux d'yeux, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorroïdes, affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des règles et se recommande contre toute les irrégularités. Nombreuses lettres et attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. 1/2 litre fr. 3.50, 1/4 litre fr. 5.—, 1 litre (une cure complète), 8 fr.

Dépôt général et d'expédition:

PHARMACIE CENTRALE

rue du Mont Blanc, 9, GENÈVE.

Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies du Valais.

Bonne occasion pour boulanger

A vendre un four breveté, comme neuf, avec tous ses accessoires. On se charge de le reconstruire et on le garantit. A. Pittet, constructeur, Bex.